

Conclusion

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **9 (1977)**

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

V. Conclusion

Ainsi, la chapelle de Puidoux, peut-être implantée sur un site sacré remontant au VI^e – VII^e siècle, n'a pratiquement pas varié, ni dans son emplacement, ni dans ses dimensions, au cours de neuf siècles d'existence. En effet, l'évolution politique et économique du village, incompatible avec une forte croissance démographique, n'a jamais rendu nécessaires de véritables agrandissements du lieu de culte ; aussi s'est-on contenté de le reconstruire dans les mêmes dimensions.

Cette chapelle, cependant, malgré sa modestie, ne manque pas d'intérêt. La confrontation de deux sources d'information distinctes, nous a permis une démarche dialectique au cours de laquelle nous avons tenté de déchiffrer le développement architectural de l'édifice en relation avec les repères chronologiques fournis par les textes. L'établissement de correspondances certaines a été possible pour l'agrandissement oriental de 1746, pour la reconstruction de la façade ouest et le clocher en 1828, ainsi que, bien sûr, pour la restauration de 1909-1910. Pour les étapes précédentes de cette évolution, les relations ne se dégagent pas avec une netteté absolue. Nous avons donc dû nous contenter d'étayer au mieux nos hypothèses par le plus grand nombre possible d'observations.

D'un point de vue d'historien, cette chapelle présente une particularité : elle fournit un exemple rare d'institution, par l'évêque lui-même, d'une messe régulière dans un sanctuaire dont les revenus étaient tombés en désuétude.

Parallèlement, la chapelle a fourni plusieurs indications d'un grand intérêt pour l'histoire de l'architecture de notre région. En premier lieu, les récents travaux ont permis d'étudier les bases d'un édifice qui remonte jusqu'à l'époque romane. Son abside semi-circulaire légèrement rentrante est d'un type courant à cette époque, mais les dimensions modestes du bâtiment, ainsi que l'absence de clocher (en fondations tout au moins) permettent une comparaison avec l'église Saint-Blaise de Saint-Triphon.

Dans un stade ultérieur, la chapelle du XVIII^e siècle est une illustration d'un type caractéristique de l'architecture protestante. Comme beaucoup d'autres lieux de culte, elle a été dotée à cette époque d'un chevet à trois pans : mais son originalité réside dans le fait que les traces d'une galerie faisant tout le tour de l'édifice ont pu être retrouvées. Il s'agissait donc vraiment d'une église-auditoire à l'exemple de l'église Saint-Laurent à Lausanne et de celle de Sainte-Croix, qui, jusqu'à ce jour, étaient seules connues dans notre canton pour allier une telle galerie circulaire à ce type de plan.

Ainsi, la chapelle de Puidoux se distingue par certains traits qu'on ne rencontre que rarement ailleurs. C'est ce qui élève ce modeste édifice au-dessus d'un niveau d'intérêt purement local, et lui confère une certaine importance dans l'histoire de l'architecture vaudoise.